Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 45 (1997)

Artikel: Paysages de John Mussard (Genève 1783-1870), dessinateur amateur
Autor: Roethlisberger, Marcel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728617

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAYSAGES DE JOHN MUSSARD (GENÈVE 1783-1870), DESSINATEUR AMATEUR

Par Marcel Roethlisberger

1.
John Mussard, *La chapelle St Roch au Bois d'Oingt,* 1821-1830. Aquarelle de l'Album 3. Collection particulière

BIOGRAPHIE

Le but de cette notice est de reproduire pour la première fois quelques dessins de John Mussard, amateur genevois ayant résidé une vingtaine d'années à Lyon. Il dessine principalement la région lémanique, la Suisse centrale, le Lyonnais, ainsi que Rome et Naples. Pour le situer dans l'Ecole genevoise, il est d'une génération plus jeune que Pierre-Louis De la Rive (né en 1753), Adam Töpffer (1766) et Jacques-Laurent Agasse (1767), plus vieux d'autant que François Diday (1820) et Alexandre Calame (1810). En Suisse, ses contemporains exacts sont Gabriel Lory fils (1784) et Maximilien de Meuron (1785). Voici ce qu'en dit le *Schweizerisches Künstler-Lexikon* de C. Brun, 1908:

> «Mussard-Claparède, dit John, né à Genève le 23 oct. 1783, fut établi à Lyon, comme négociant, pendant une vingtaine d'années et là il s'était mis de bonne heure à dessiner d'après nature. De retour à Genève, il fréquenta l'atelier de C. Guigon et fit aussi un peu de peinture à l'huile en amateur; il était lié avec Alexandre Calame. Il voyagea pendant deux ans en Italie. Mussard, qui est mort le 20 févr. 1870, a laissé un très grand nombre d'aquarelles et de lavis, dont la Classe des Beaux-Arts de la Société des Arts de Genève possède quelques-uns, réunis en album, et un «Château d'Etrembières» (1847) joint à son «album A.» Il a exposé, en 1854 et 1855, à deux expositions d'aquarelles et dessins de la Société des Arts.»[1]

Les Mussard furent une famille d'orfèvres issue de Simon Mussard, né à Châteaudun (ou Dreux) vers 1554, réfugié à Genève en 1574, bourgeois en 1579. Brun énumère jusqu'en 1818 quarante-trois orfèvres de ce nom et trois peintres-dessinateurs. Le plus illustre membre de la famille fut Pierre Mussard (1690-1767), juriste, magistrat, syndic, dont Liotard fit le portrait en 1763 (Genève, Musée d'art et d'histoire).

ŒUVRE

On connaît aujourd'hui de Mussard environ 275 dessins – sans doute bien moins que le «très grand nombre» cité par Brun. Les dates vont de 1816 à 1855, mais la production débute bien plus tôt, la majeure partie des dessins conservés se situant entre 1820 et 1850. De format assez modeste, la plupart est réunie en quatre petits albums originaux et deux albums factices, ainsi qu'un lot de feuilles détachées. Les albums portent le nom de John Mussard, les feuilles détachées sont souvent signées. Beaucoup de dessins sont annotés de sa main, indiquant le site, l'année ou la date précise. La technique la plus commune est le crayon noir, parfois avec lavis; les aquarelles, moins nombreuses, sont parmi les meilleures pièces; quelques autres sont au lavis brun ou gris.

Une partie de ces dessins resta en main des descendants de Mussard. Sa veuve donna l'album 7 à la Société des Arts, Mme Georges de Morsier les albums 1, 2 et 4 au Musée d'art et d'histoire en 1978. De rares feuilles isolées passèrent dans des ventes locales. Cette notice pourrait faire ressortir d'autres lots peut-être conservés par des familles genevoises. Les tableaux sont inconnus; en revanche il existe quatre lettres écrites à son frère Georges[2].

ÉVOLUTION

Selon Brun, les deux décennies que Mussard passe à Lyon – nous ignorons quel fut son négoce – se situent dans la première partie de sa vie. C'est là qu'il commence à dessiner. Puis, à Genève, il rejoint l'atelier de Charles Guigon, de vingt-quatre ans son cadet, et se lie avec Calame, de vingt-neuf ans son cadet. Ces contacts n'ont pu s'établir qu'à partir des années 1830. L'influence de Guigon, paysagiste proche de Calame, et de Calame lui-même ne s'affirme dans les dessins de Mussard qu'autour de 1840, tandis que les sites lyonnais sont datés de 1820 environ à 1830/33. Le séjour lyonnais se situe donc aux alentours de 1810 à 1830, soit jusqu'à l'âge de près de cinquante ans. John doit être le «Mussard» cité parmi les élèves de Calame durant la période 1835-41[3]. On peut supposer un lien avec E. Mussard, consul et ambassadeur suisse, qui joua un rôle important dans les relations entre Calame et sa clientèle (documenté de 1844 et 1853)[4].

En amateur du dimanche, Mussard participe à l'évolution stylistique qui est celle de son temps. L'album 1, à caractère juvénile, représente les débuts, datant de bien avant 1816, peut-être de la première décennie du siècle[5]. Il consiste en dessins sommaires, sombres et sentimentaux, surtout du pays genevois et de la Suisse centrale. On n'y ressent la trace ni d'un enseignement professionnel, voire d'un maître, ni d'un style établi.

Le dessin de 1816 et les dessins suisses et lyonnais des albums 2, 3 et 4, de 1820 à 1834, ont un style uniforme d'observation patiente, fine et sobre. Bien que modestes, ce sont de typiques produits genevois dans la ligne générique tracée par Töpffer et De la Rive, mais aussi conformes à Lory le père et aux petits maîtres de la Suisse alémanique. Les années lyonnaises de Mussard ne sont ainsi marquées par aucun apport distinct de celui de Genève.

Suit à partir du début de 1839 le séjour italien, peut-être ininterrompu jusqu'au début de 1843 quoique Brun ne parle que d'un voyage de deux ans. Agé de 56 ans en 1839, Mussard pouvait alors s'être retiré des affaires. D'autres de ses dessins italiens, qui ne se distinguent en rien des premiers, sont datés de 1844, 1845, 1848 et 1850. Ils se limitent tous à des sites de Rome et de Naples, alternant avec des sites genevois contemporains. Un seul séjour italien semble probable, ce qui implique qu'il élabora les dessins postérieurs à Genève à l'aide de croquis. Les vues italiennes se placent entre Pise, Ancône et Naples et sont uniquement des feuilles isolées. On y constate la prépondérance d'aquarelles très finies de sites célèbres, d'une approche plus solide et d'une nouvelle luminosité.

Les vues lémaniques de l'album 6, de 1843 à 1855, recherchent la fermeté plus que le pittoresque. En même temps l'influence de Guigon et de Calame commence à se faire sentir pour culminer dans les aquarelles autour de 1850: sites montagnards, cascades, rochers, coloris chargé, ciels menaçants, atmosphère romantique. Aucun dessin ne date des derniers quinze ans de la vie de Mussard.

PARCOURS GÉOGRAPHIQUE

Que dessine-t-il? A peu d'exceptions près, des vues ou des coins pittoresques qu'il recherche et découvre lors de ses promenades et voyages. Des paysages étendus, collines boisées avec quelques habitations, villages vus de loin, bois, arbres, modestes fermes, cabanes, groupes de maisons déjà vieilles à l'époque, chapelles, fontaines, murs, rarement une maison de maître (Cressy, La Jolivette) ou un ancien château. Ce citadin ne représente pas de sujets urbains. Pour la connaissance de l'architecture il est peu révélateur. Dans la région de Rome et de Naples, les ruines et sites fameux étaient cependant incontournables. Parfois il invente une vue de fantaisie ou copie un modèle. Il lui arrive d'abandonner une page en cours d'exécution.

Le Genevois et la région limitrophe, de Versoix au Salève, lui sont chers, de même que la région de Montreux à laquelle il revient souvent. Rares la région du Mont-Blanc et le Valais, absent le Jura; en revanche l'Oberland bernois

devient pour les peintres genevois un thème fréquent depuis le rattachement à la Confédération en 1815. Quant à l'Italie, elle ne commence pour lui qu'à Pise et se résume à Rome et la région de Naples, avec une percée par Foligno à Ancône.

Le Lyonnais

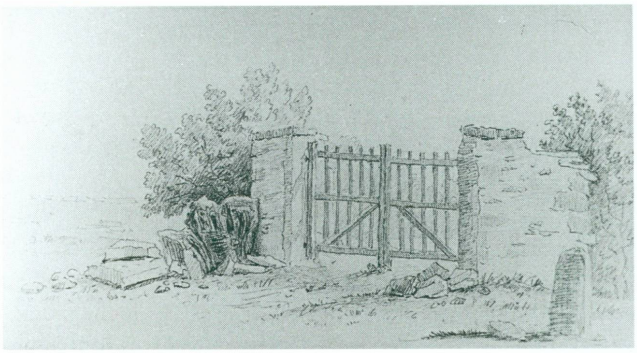
Dans le cadre de cette publication, l'illustration privilégie les dessins lyonnais de Mussard (voir albums 2 et 3). Comme à Genève, seul ce qui était alors les environs de la ville, surtout du côté ouest, l'intéresse. Au nord, le château de Montribloud, une ancienne bâtisse qui survit inchangée de nos jours, et les terres voisines sont particulièrement fréquents. Mussard y eut-il des relations personnelles ? Plus près de la ville, c'est le Mont d'Or, le Bois d'Oingt et les bords des deux fleuves qui l'attirent.

Les Albums

Lors de ses promenades, Mussard se munit d'un album de poche, dans lequel il capte, page après page, la vue ou l'objet qui le frappe. La plupart des croquis au crayon est prise sur le vif; dans certains cas l'aquarelle est peut-être appliquée à la maison. Rares sont les répétitions en facture plus élaborée ou les copies d'après autrui. Ces albums semblent d'abord typiquement genevois. Ils survivent en effet de la main de nombreux artistes et amateurs locaux. En réalité l'album ou carnet de poche est propre à toutes les écoles depuis la Renaissance, servant à retenir en excursion les paysages autant que les figures et les compositions. On pense d'emblée à Claude, à Goethe, à Cézanne, mais il en existe des milliers. Leur histoire n'a pas encore été écrite.

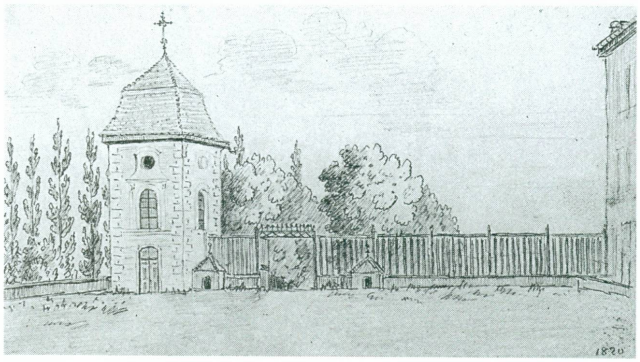
1. Album factice des débuts : sites surtout suisses

Album factice[6], 214 × 288 mm, 86 pages avec 21 dessins collés, de tailles variées, la plupart au fusain ou au crayon noir et lavis sur papier brun. Inscrit en première page «John Mussard Claparède», sans date. Les sites représentent dans l'ordre l'hospice du Grimsel, Flüelen, ruine du château de Tierstein près de Bâle, Vernier près de Genève (manque), environs de Grenoble, défilé près d'Alvar, chapelle près de Mornex (à deux reprises, l'une au crayon noir sur papier blanc, l'autre, plus grande et élaborée, sur papier rose), église d'Archamp près de Genève (manque), ruines dans le nord de l'Angleterre, chapelle près de l'Azergue dans le Lyonnais (voir album 3), château de Chillon en nocturne, chapelle de Guillaume Tell sur le lac des Quatre Cantons, hospice du Saint-Bernard, cascades du Giessbach (Meiringen), Grindelwald, l'église de Mantes, cascades du Staubbach (Lauterbrunnen), Mont-Rose, Chillon, la Jungfrau depuis le lac de Thoune.



2.
John Mussard, *Au Mont d'Or, près de Lyon,* 1821-1830. Dessin au crayon noir de l'Album 3. Collection particulière

3.
John Mussard, *Montribloud, près de Lyon,* 1820-1830. Aquarelle de l'Album 3. Collection particulière



4.
John Mussard, *La chapelle de Montribloud, près de Lyon,* 1820. Dessin au crayon noir de l'Album 3. Collection particulière

Ces dessins sont d'un style cohérent, chargé et obscur, de qualité médiocre, suggérant une date bien antérieure à 1816 (premier dessin daté connu). On note les voyages dans les montagnes bernoises. Quelques vues du Genevois, une de Grenoble, une du Lyonnais. Les sites surprenants du nord de l'Angleterre et de Mantes en Ile-de-France sont à l'évidence des copies, comme certains autres dessins pourraient également l'être.

2. Album de 1820/21: sites suisses et lyonnais

Album original[7], 162 × 226 mm, 60 pages avec 29 dessins, dont 8 aquarelles et deux lavis, les autres au crayon noir. Inscrit en première page «John Mussard», daté 1820 et 1821. Les sites identifiés représentent, parfois à plusieurs reprises, le Mont Pilate en Suisse centrale, Yvours, La Jolivette près de Lyon (maison de maître sur le fleuve), les Brotteaux à Lyon, l'île Barbe dans la Saône au nord de Lyon (le rendez-vous populaire des artistes), le Môle près de Bonneville.

3. Album de 1820/30: sites surtout lyonnais

Album original[8] en main privée, Genève, 105 × 195 mm, 70 pages (à l'origine 78) avec 69 dessins, dont 15 aquarelles, les autres au crayon noir, quelques-uns sur fond de lavis beige ou de format vertical (fig. 1-5 et pl. VI). Inscrit en première page «John Mussard»; le premier dessin daté 1820, le dernier 18. 12. 1830. Les sites représentent dans l'ordre, parfois à plusieurs reprises, Montribloud (un hameau à 20 km au nord de Lyon: chapelle, château, site), Civrieux (hameau adjacent à Montribloud), Saint-André (à 20 km au nord-est de Lyon), Neuville (sur-Saône, au nord de Lyon), Genève (daté 1821), Genève (vue du lac, des montagnes et de la ville prise des hauts de Bellevue), Montribloud, Saint-Cyr au Mont d'Or, Montellier au Mont d'Or (banlieue nord de Lyon), la Saône, la Claire sur la Saône à Lyon[9], la Duchère (Mont d'Or), chapelle de St. Roch au Bois d'Oingt, le Môle près de Bonneville, Genève, Francheville (banlieue ouest de Lyon), Montellier, église de Civrieux, château de Glarins, ancienne tour à Margnollat, Cressy, Oingt. Suivent deux vues italianisantes (fantaisies?) et une cascade, Montribloud, vallon d'Oullins (banlieue sud-ouest de Lyon), Bois d'Oingt, une barque, une façade gothique imaginaire, un château fantaisiste, chapelle près de l'Azergue dans le Lyonnais (la même que dans l'album 1).

4. Album de 1833/34: sites genevois et du Léman

Album original[10], 136 × 214 mm, 116 pages avec 57 dessins dont 9 aquarelles, les autres au crayon noir, quelques-uns sur fond de lavis beige. Même style que l'album précédent. Presque tous les dessins datés au jour près, du 6. 4. 1833 au 6. 4. 1834 *(sic)*. Inscrit en première page «John Mussard». Résumé des sites, parfois représentés à plusieurs reprises, Genève: Veyrier, queue de l'Arve (Lancy), Champel, Chancy, Genève vue de Saint-Jean, l'Arve; Montreux et environs: Chillon, Collonge, Tover sur Collonge, Vernex, Territet, Glion, Grin, Voirenne, Perti, Brient, Vevey, Mellery sur Veytaux, Chernex, Clarens, Tavel près de Clarens, Châtelard, Blonay, Songy, panorama du lac; vallée du Rhône: Lavey, Bex.

Les dates précises permettent de suivre de près les déplacements de Mussard, rares en hiver, fréquents à la bonne saison, avec parfois deux ou trois dessins datés du même jour (exemples: Vernex, Territet et Montreux le 3 septembre, Lavey et Bex le 10, Voirenne et Perti le 26).

5. Vingt-trois dessins isolés de 1829 à 1849: sites lémaniques et italiens

Deux ensembles[11] (11 et 12 feuilles), crayon noir, lavis brun ou aquarelle. Placés ici en ordre chronologique: «J. M. 1816», paysage au lavis gris-vert pâle sur crayon noir, village de montagne (fantaisie?); 1829 Versoix, cascade au lavis (mais où se trouve une telle cascade à Versoix?); 1830 petite ferme, lavis brun; 25. 8. 1832 vue côtière avec naufrage, fantaisie; 1833 aux Philosophes et queue de l'Arve; 1834 Collonge près de Montreux; 1835 petite ferme, Tavel près de Clarens (voir album 7) et cascade; 1839 Versoix; 7. 11. 1839 Naples, lanterne du môle; 8. 5. 1840 Foligno, Porta di Roma; 1840 Rome, temple de Vénus, et Tivoli; 22. 5. 1845 paysage au lavis; 1849 torrent, aquarelle copiée de Calame au Musée Rath, Genève[12]; trois lavis de vaches.

6. Album de 1843 à 1855: sites genevois et du Léman

Album original en mains privées, Genève, 150 × 222 mm, 48 pages avec 34 dessins, dont quelques aquarelles, les autres au crayon noir. Inscrit en première page «John Mussard». Tous les dessins datés au jour près. Les sites représentent dans l'ordre, parfois à plusieurs reprises, la Pierre aux Fées (Genève) 5. 7. 1843, Mornex (Salève), Aizéri (Esery, au pied du Salève), à la Tinière, hôtel Byron (un célèbre hôtel à Villeneuve sur le Léman), Chillon, Allamogne, les bains de Sergy (deux dessins, 29. 8. 1843), Planchamp, Châtelard, Chaulin 13. 3. 1844, Tour-de-Peilz 28. 9. 1844, Clarens 31. 9. 1845, le Salève vu de Florissant à Genève Sept. 1847, Versoix, Veyrier près de Genève, Pas de l'Echelle (lieu d'excursion au Salève), Salève, aux Voutes de Monnetier (au pied du Salève) 12. 10. 1847, Veyrier 29. 8. 1848, château de l'Hermitage, la Belotte à Genève 19. 9. 1848, Monnetier 15. 8. 1849, Florissant 25. 10. 1850,

5.
John Mussard, *Civrieux, près de Lyon,* 1820-1830. Dessin au crayon noir de l'Album 3. Collection particulière

Monnetier 14. 10. 1851 et 22. 9. 1855; après 14 pages en blanc suit un dernier dessin du lac d'Oeschinen près de Kandersteg, du 11. 3. 1851.

Ces dessins sont quelque peu plus secs que les précédents. La même collection comprend un album inscrit «John Mussard» se limitant à deux esquisses au début et trois, plus faibles, peut-être d'une autre main, à la fin.

7. Album factice de 1854: sites lémaniques et italiens de 1831 à 1853

Album factice donné à la Classe des Beaux-Arts par Madame John Mussard-Claparède[13], 290 × 400 mm, 63 pages avec 37 dessins de Mussard, la plupart environ 200 × 300 mm. Les autres dessins, lui ayant visiblement appartenu, sont de la main de différents amis. Neuf dessins manquent (annotés, avec quelques empreintes sur les versos leur faisant face). Frontispice: «John Mussard 1854» avec vignette dessinée. Cet album doit avoir été assemblé par Mussard lui-même, qui y reprend ou répète parfois les annotations originales apposées sur les dessins. Il est constitué de dessins de différentes techniques arrangés dans un désordre très surprenant, peut-être par souci de variété. Les dessins des années 1830 sont un peu moins fins.

Placés ici en ordre chronologique, à commencer par Mussard: portrait de M. Gallatin, gouache, 1830[14]; même style, copie de l'autoportrait de Rubens au chapeau, gouache, 1831; paysage, lavis brun, 1834; Tavel près de Clarens, 14. 11. 1835 (exécution en aquarelle - avec deux figures ajoutées au premier plan - de l'image au crayon noir figurant parmi les dessins isolés); Châtelard près de Clarens, 26. 6. 1838; Pise, l'Arno, 30. 7. 1839; Tor de'Schiavi dans la Campagne romaine, 21. 12. 1839; Tusculum, villa de Cicéron, 5. 1. 1840; Rome, datés de 1840: ruines de la Via Appia 3. 2, Torre Pignattara sur la Via Labicana 9. 2, aqueduc de Claude dans la Campagne 23. 2, vue de la Campagne 14. 4; deux paysages au lavis brun d'après des lithos de Calame 8. 2. 1841 et 15. 2. 1841; Ancône, arc de Trajan 12. 6. 1841; Rome, aqueduc de Néron, place St. Jean, romantisé, 1842; Rome, pyramide de Cestius 21. 2. 1843; Tour des Confins entre Rome et Naples 3. 1. 1844; du même jour, paysage montagneux; Naples, vue du Vésuve 1848 (reprise à la maison?); montagnes 25. 1. 1849; rue de Berne, 24. 4. 1849 (aquarelle, copie?); trois paysages de caractère nordique de 1849, dont une église de village; rochers 1849; vue lacustre romantisée 1849; pont 1849; d'après R. Töpffer, chapelle dans le val d'Erin près d'Evolène en Valais 10. 2. 1849; vue lacustre 14. 1. 1850; paysage montagneux 10. 5. 1850; baie de Naples à Castellammare avec le

Vésuve 19. 9. 1850 (reprise à la maison ?); Châtelard et les Dents du Midi 1. 12. 1851; Paris, tour St. Jacques 2. 12. 1853 (aquarelle, copie ?). - Non datés: Versoix; lac de Thoune; Rome (manquent); vue côtière italienne; Salève (manque); d'après une litho de Diday, lac de Brienz; d'après une litho de Calame, lac des Quatre Cantons (manque).

Les six meilleures aquarelles de Rome, toutes annotées par Mussard «C. Roma 1840» mais non signées, semblent être d'une autre main: temple de Vesta, colonne de Marc-Aurèle, colonne de Trajan, Panthéon (inscrit au dos «Caneva», ce qui ne semble pas être le nom de l'auteur), Campo Vaccino, Forum. Ces pièces, proches du style de Mussard, furent peut-être acquises sur place comme modèles. - Joseph-François Burdallet (Bordallet, Bardallet, Carouge 1781-1851)[15]: deux eaux-fortes de paysage, 1844. - Mlle Hudson (inconnue par ailleurs): paysage près de Bangor pays de Galles. - Louis Guigon (Genève 1807-1882, peintre paysagiste)[16], 1833: Chillon (manque); le Bouveret au lac Léman; étude d'un fort au bord de l'eau. - R. Töpffer, 4 croquis, remplaçant une vue du lac Léman à Meillerie. - Michel-Vincent Brandoin (Vevey 1733-1790, peintre), ferme et latrines du Molard à Genève. - Eau-forte de Callot, *Ecce Homo,* inscrite «Pierre Mussard en juillet fecit 1739»[17]. - Albert Hentsch (Genève 1804-55, conseiller): château 1851, manière de Mussard.

Chronologie

Il résulte de l'ensemble des dessins connus et des lettres la chronologie suivante :

Avant 1816: Léman, Oberland bernois, Suisse centrale, Lyonnais, etc. (album 1)
1816 premier dessin daté
1820/21 Suisse, Lyon (album 2)
1820-30 Lyonnais (album 3)
1833-34 Genève, Léman (album 4)
1835 Léman
1838 Montreux 26. 6, Thoune 22. 7, Genève
1839 Versoix, Pise 1. 3 et 30. 7, Naples 7. 11 et un dessin du Vésuve vu du Posillipo de 1839 (180 × 270 mm) en mains privées. Rome 21. 12
1840 Rome 5. 1-14. 4, Foligno 8. 5
1841 Ancône 12. 6
1842 Rome
1843 Rome 21. 2, Genève 5. 7, Sergy 29. 8
1844 Rome/Naples 3. 1, Montreux 13. 3 et 28. 9
1845 Tivoli 22. 5, Montreux 31. 9
1847-1851 Genève
1848 Naples (?)
1849 Berne (?), Genève
1850 Naples 19. 9 (?)
1851 Montreux, Kandersteg
1853 Paris (?)
1854 Genève (album 7)
1855 Genève

Notes:

1 Genève, Archives de la Société des Arts, Procès-verbaux des séances de la Société, X, p. 5. GALIFFE, *Notices généalogiques,* II (2e éd.), p. 847
2 Genève, Bibliothèque publique et universitaire: Thoune 22. 7. 1838, Genève 29. 9. 1838, Pise 1. 3. 1839, Rome 17. 3. 1840. Des recherches d'archives révéleraient probablement d'autres informations.
3 V. ANKER, *Calame*, Fribourg, 1987, p. 465
4 *Ibid.*, pp. 104, 112
5 Brun situe les débuts à Lyon, mais son aperçu est si succinct qu'il n'infirme pas une phase antérieure.
6 Musée d'art et d'histoire, Inv. 1978-71
7 Musée d'art et d'histoire, Inv. 1978-70
8 Papetier Giroux, Au Coq Honoré, Paris
9 «La Claire environs de Lyon» se trouve aujourd'hui dans l'agglomération urbaine, près du quartier de Vaise. Le nom rappelle une vaste demeure du XVIe siècle nommée la Claire. Je remercie Mme S. Blazy, conservateur du Musée historique de Lyon, de cette identification.
10 Papetier Binant, Paris. Musée d'art et d'histoire, Inv. 1978-69
11 Musée d'art et d'histoire, don en 1959, Inv. 1959-135 à 145 et 1959-146 à 157
12 Apparemment le tableau perdu *Torrent des Alpes. Souvenir de la Scheidegg* de 1849 (Anker n° 370, litho du même titre)
13 Probablement Eveline, née en 1800, fille de Jean-Louis Claparède et épouse de John Mussard. Déposé au Musée d'art et d'histoire par la Société des Arts
14 Probablement copie d'après un tableau ou une gravure du XVIIe ou XVIIIe siècle d'un membre de cette famille genevoise
15 Ingénieur, géomètre, dessinateur, graveur, collectionneur, ami de Rodolphe Töpffer
16 Ami de Calame et de Diday, maître de dessin, souvent en Italie, travaillant dans le style de Calame
17 Pierre Mussard, Genève 1707-49, marchand quincaillier, peintre en émail, dessinateur; il copie des œuvres de Callot de sa collection. *Ecce Homo:*

Crédit photographique

Collection particulière, photo anonyme: fig. 1 à 5